



Bujumbura, le 08/7/2016

### Le 11 Juillet : Journée Internationale de la Population

Le 11 Juillet de chaque année, le monde entier célèbre la journée internationale de la population .c'est une belle occasion pour faire notre introspection sur les conditions de vie de la population sur plusieurs aspects.

En effet, le Burundi est, depuis longtemps réputé comme un des pays les plus densément peuplés d'Afrique avec un des taux de fécondité les plus élevés du monde.

Dans l'exposé intitulé: *«les bénéfices du dividende démographique pour le Burundi* "présenté par un expert de la FNUAP au moment du lancement des objectifs du développement durable dont l'aboutissement est fixé en 2030, les données suivantes ont été fournies :

Une fécondité de 6 enfants /femme en moyenne depuis plusieurs années :

Régions	Taux de fécondité
Monde	2,5
Pays développés	1,7
Pays en développement	2 ,8
Pays les moins avancés	4,5
Afrique subsaharienne	5,1
Burundi	6,4

Source : exposé intitulé: *"les bénéfices du dividende démographique pour le Burundi"*

Le même exposé a révélé que 65% de la population burundaise a moins de 25 ans, et que ce taux de fécondité pourra faire arriver la population à 16,5 millions d'habitants en 2030.ce qui fera doubler les besoins alimentaires estimés à 430.392 actuellement et à 857.628 en

✍

2030 pour les légumineuses. Quant à la surface cultivable, elle sera malheureusement réduite de moitié : aujourd'hui 0,24ha/hab. et en 2030 :0,12 ha/hab. Ce qui amplifie davantage les conflits fonciers et la pression sur les ressources environnementales.

Outre cela, les états généraux de l'agriculture et de l'élevage ont révélé que le Burundi est le premier pays au monde où sévissent la malnutrition et la faim avec vigueur.

Outre cela, dans le rapport de l'ISTEBU intitulé : "*rapport de l'enquête modulaire sur les conditions de vie des ménages 2013/2014*", le taux de pauvreté dépasse 80% dans plusieurs provinces du pays.

Cette croissance de la population va augmenter la facture budgétaire des besoins de santé et d'éducation alors que les ressources budgétaires ne suivent pas surtout dans le contexte actuel de tarissement des appuis des bailleurs.

Dans son message à la Nation, le Président de la république est revenu sur les principaux défis actuels : la croissance de la population, détérioration de la qualité de l'éducation, la corruption, le tarissement de l'aide etc. Actuellement, il ne suffit pas de les évoquer, il faut attaquer le taureau par les cornes et les affronter.

PARCEM interpelle la classe politique burundaise de s'investir pour que le pays retrouve le chemin de la normalité afin de faire face à ces défis. Par exemple, selon le même exposé, si le taux de fécondité était réduit à 3 jusqu'en 2030, on pourrait faire une économie de 932 milliards fbu des dépenses.

**Pour PARCEM**

**Faustin NDIKUMANA**

**Directeur Exécutif**

